

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margalit Harti ve Şişli - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Rşirefendi Cad. Kahrman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Encore la question du drapeau au Hatay

Antakya, 10. (Du « Kurun »). — On a été donné par les fonctionnaires syriens ne doit pas être au Hatay. Toutefois, on a dit que certains extrémistes se sont pour le hisser. On espère que par conséquent pourra être évité.

Des difficultés seront créées "par ordre"

Antakya, 10. (Du « Kurun »). — Les fonctionnaires syriens au Hatay ont été donné par les fonctionnaires français aux « kaymakams » et des difficultés aux Turcs pour présenter pour effectuer des enregistrements.

Antakya, 10. (Du « Kurun »). — Les fonctionnaires syriens au Hatay ont été donné par les fonctionnaires français aux « kaymakams » et des difficultés aux Turcs pour présenter pour effectuer des enregistrements.

La commission de la S. D. N.

Antakya, 10. A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

La commission chargée de l'organisation du contrôle des élections dans le « Sancak » d'Isken-derun, a été constituée. Elle a arrêté le règlement électoral ainsi que les propositions qu'elle adressera au conseil de la S. D. N. La date à fixer pour les élections et la nomination du personnel de la commission.

La commission repartira vraisemblablement pour le « Sancak » au commencement de l'année prochaine, afin de procéder aux actes électoraux prévus par la loi fondamentale du « Sancak ».

Le développement de Yalova Akay ou Municipalité ?

Une intervention de M. Şükrü Kaya

Antakya, 10. (Du corresp. du « Tan »). — L'assemblée nationale a tenu aujourd'hui la 100^e séance. On a discuté de la loi sur les termes de la loi sur l'administration municipale. M. Şükrü Kaya a pris la parole et a dit que les termes de la loi sur l'administration municipale sont très importants. Il a dit que les termes de la loi sur l'administration municipale sont très importants. Il a dit que les termes de la loi sur l'administration municipale sont très importants.

Antakya, 10. (Du corresp. du « Tan »). — L'assemblée nationale a tenu aujourd'hui la 100^e séance. On a discuté de la loi sur les termes de la loi sur l'administration municipale. M. Şükrü Kaya a pris la parole et a dit que les termes de la loi sur l'administration municipale sont très importants. Il a dit que les termes de la loi sur l'administration municipale sont très importants. Il a dit que les termes de la loi sur l'administration municipale sont très importants.

Antakya, 10. (Du corresp. du « Tan »). — L'assemblée nationale a tenu aujourd'hui la 100^e séance. On a discuté de la loi sur les termes de la loi sur l'administration municipale. M. Şükrü Kaya a pris la parole et a dit que les termes de la loi sur l'administration municipale sont très importants. Il a dit que les termes de la loi sur l'administration municipale sont très importants. Il a dit que les termes de la loi sur l'administration municipale sont très importants.

Antakya, 10. (Du corresp. du « Tan »). — L'assemblée nationale a tenu aujourd'hui la 100^e séance. On a discuté de la loi sur les termes de la loi sur l'administration municipale. M. Şükrü Kaya a pris la parole et a dit que les termes de la loi sur l'administration municipale sont très importants. Il a dit que les termes de la loi sur l'administration municipale sont très importants. Il a dit que les termes de la loi sur l'administration municipale sont très importants.

Nos hôtes de marque

Le départ de M. Baldur von Schirach

La colonie allemande de notre ville s'est réunie hier au local de l'ancienne ambassade, à Ayazpaşa, pour entendre le chef de la jeunesse du Reich.

M. Baldur von Schirach a fait un long exposé de l'importance des entretiens qu'il a eus, en divers pays, avec les dirigeants à qui sont confiées les destinées de leurs pays respectifs. Il a souligné à ce propos que la personnalité d'Atatürk, comme celle d'Adolf Hitler, sont connues bien au delà des frontières de leur pays.

Tout particulièrement la jeunesse allemande connaît et respecte la forte et puissante individualité du Chef du peuple turc.

Il est toujours intéressant et utile de comparer les méthodes d'éducation que l'on applique avec celles des autres pays. Dans la suite de son discours le Chef de la jeunesse du Reich a décrit les buts et les objectifs en matière d'éducation du peuple allemand qui entend assurer l'union de sa jeunesse et la conduire vers les objectifs les plus élevés. Il a relevé que le sens indéfinissable en soi qu'exprime ce mot « Dieu », vit dans tous les peuples.

Ce matin, M. Baldur von Schirach et les membres de sa suite ont pris le départ pour Bucarest, en avion. Leur visite en Roumanie sera suivie par une autre visite en Hongrie.

Un banquet à l'ambassade d'Italie à Tokio

Tokio, 10. — Durant un banquet offert par l'ambassadeur d'Italie, pour célébrer la reconnaissance du gouvernement du Mandchoukouo par l'Italie et celle de l'Espagne nationale par le Japon, le ministre des Affaires étrangères M. Hirota a rendu hommage à l'œuvre du Duce.

Le journal *Asahi* relève que la Grande-Bretagne, après les échecs qu'elle a subis en Ethiopie, en Espagne et en Chine, ferait bien de réviser sa politique de façon à la faire adhérer à la réalité.

Disparus

Moscou, 10. — L'écrivain américain Donald Robinson et sa femme ont disparu mystérieusement. L'ambassade d'Amérique a entamé une enquête.

C'est l'endroit où accourt tout de suite un étranger qui vient à Istanbul. Yalova, Istanbul, la mer de Marmara, le Bosphore, le golfe d'Izmit, la Thrace, Florya forment un même tout. Et il importe d'étudier le problème de leur développement comme un même tout. Tout ceci se complète. Celui qui vient à Istanbul ira là-bas. Celui qui va là-bas ira ensuite à Yalova.

Nous autres les Anatoliens, les Turcs, nous agissons ainsi et les étrangers qui viennent de l'extérieur en font de même.

D'ailleurs la construction de nos villes, en commençant par celle d'Istanbul, reçoit ses directives d'Atatürk. Comme je vous l'ai dit, tout cela se complète l'un l'autre. Le progrès d'une des villes, entraîne celui de l'autre. Elles ne peuvent se concurrencer l'une l'autre.

La construction de Yalova de cette façon entraînera, demain, les mêmes mesures pour Bursa.

Ce devoir ne doit pas être négligé. La République a entrepris les travaux de ce genre dès le premier moment. Elle est maintenant à son époque la plus active. Dans son programme la construction des villes est prévue.

On a songé notamment à attribuer aux Municipalités l'exploitation des moyens de transport en commun appartenant aux Sociétés. On a examiné cette question au sein du parti. A l'avenir, l'Akay, le Şirketî Hayriye, la Société de tramways pourront être cédées à la Municipalité; ces questions sont l'objet de négociations. Mais comme nous ne désirons pas être obligés d'amender dans 6 mois, par une loi nouvelle, la loi votée aujourd'hui, je propose d'adopter l'article proposé par les députés d'Istanbul.

L'article en question est ainsi conçu : « Les droits concédés à l'Akay, en vertu de la présente loi, pourront être transmis à la Municipalité d'Istanbul, par décision du Conseil des ministres ».

Ce texte est approuvé. La prochaine séance est fixée à lundi.

Les Japonais sont entrés à Nankin L'allégresse à Tokio

Le général Tehang-Cheng-Tchi, commandant de la place forte de Nankin, a utilisé le dernier répit qui lui était accordé par l'ultimatum japonais pour hâter l'évacuation de la ville par les quelques ressortissants étrangers qui s'y trouvaient encore et compléter l'organisation de la défense. La garnison chinoise, évaluée à 100.000 hommes, a travaillé fébrilement à installer de nouveaux retranchements. Les rues ont été garnies de barricades; les quartiers situés hors de l'enceinte intérieure ont été détruits à la dynamite et incendiés.

Hier, l'ultimatum du général Matsui étant demeuré sans réponse, le signal de l'assaut général a été donné à 12 h. 30. Les dépêches parvenant de différentes sources, fournissent d'impressionnants détails sur l'attaque des nombreuses portes de la cité. A travers les brèches ouvertes par l'artillerie de siège et aussi par les mines disposées par les sapeurs japonais, les colonnes d'infanterie et les tanks s'élancèrent à l'assaut.

Et ce n'est certes pas le spectacle le moins curieux qu'offre cette guerre que celui des moyens d'attaque les plus modernes utilisés contre les moyens de défense les plus archaïques constitués par les épaisses et massives murailles de la cité.

Voici comment le correspondant de Reuter, à Changhaï, résume les opérations de la journée d'hier :

« Suivant des messages de source japonaise, émanant de Nankin des combats de rue féroces ont eu lieu derrière la muraille intérieure de la ville. Un détachement japonais réussit à passer par une brèche au mur extérieur et fit sauter la porte de Taiping, donnant par là accès à la Cité intérieure. D'autres troupes japonaises pratiquèrent des brèches au mur extérieur et essayèrent de pénétrer dans la Cité intérieure. A la tombée de la nuit, les combats de rue continuaient et les Japonais avançaient ».

Suivant les dernières informations parvenues à Tokio jusqu'à hier soir, les Japonais avaient occupé les portes de Taiping et de Chungshan (mur de l'Est), la porte d'Hungwu (mur de

La visite de M. Delbos en Roumanie s'achève aujourd'hui

Bucarest, 11. — M. Delbos quitte Bucarest ce matin. Il a reçu successivement hier, au palais de France, les leaders des divers partis — sauf ceux des « gardes de fer ». Dans la soirée, il a reçu en dernier lieu M. Titulescu. Recevant les journalistes, M. Delbos, tout en se défendant d'intervenir dans les discussions intérieures des partis roumains, s'est félicité de ce que les chefs de ces partis, en dépit de leurs divergences en politique intérieure, s'accordent à préconiser l'amitié de la France.

Les commentaires de la presse roumaine

Bucarest, 10. — La « Izara Noastra » écrit qu'il est bon que M. Delbos se soit rendu à Bucarest. Il a pu constater ainsi la réalité de la situation locale laquelle ne permet pas une idée de la collaboration avec l'U.R.S.S. Le journal, tout en exprimant sa sincère amitié pour la France, désire que les dirigeants de la politique étrangère de la République éliminent pour l'avenir certains mots d'ordre qui n'ont aucun écho dans l'âme du peuple roumain.

Le « Porunca Vremi » écrit que l'opinion publique roumaine est heureuse de la visite de M. Delbos. Mais elle tient à formuler des réserves explicites sur tout ce que le ministre français proposera qui ne sera pas conforme aux intérêts nationaux roumains.

La musique turque à la Radio italienne

Demain au cours de l'émission habituelle de la Radio de Bari, destinée à la musique turque, la soprano Augusta Quaranta chantera après l'air *Mi chiamano Mimi* de la *Bohème* de Puccini, *Bir marti kusu gibi* du *Mo Mustafa Şükrü* et *lik yâz geceleri* du *Mo Ali Rıza*.

Berlin, 8. — La nouvelle de l'entrée à Nankin des troupes japonaises est parvenue à Tokio dans la nuit. Elle a été annoncée par des éditions spéciales des journaux. Des feux de joie ont été allumés et beaucoup de maisons ont illuminé.

Sud-Ouest, les portes de Tungchi et de Chupan (mur du Sud), la porte de Uihsi (mur du Sud-Ouest).

Les combats de rues, en raison de l'acharnement que les Chinois mettent dans la défense, pourront se prolonger encore pendant un jour ou deux, jusqu'au « nettoyage » complet de toutes les barricades et de tous les pâtés de maisons. L'issue de la lutte n'est, toutefois, pas douteuse. D'ailleurs les Chinois eux-mêmes ne semblent pas avoir nourri de grandes illusions à cet égard et leur résistance n'a été livrée que pour sauver l'honneur.

Une dépêche dit à ce propos en effet :

Changhaï, 10. A. A. — Les milieux chinois déclarent que la défense de Nankin n'a aucune valeur militaire, mais ils soulignent qu'elle est néanmoins importante comme symbole de la volonté de la Chine de résister. Ils affirment que la perte de Nankin comme la perte de Changhaï ne marquera seulement qu'une phase de la guerre.

Peking redevient capitale

Peking, 11. A. A. — Dans les milieux politiques de Peking on s'attend à ce que malgré la continuation de la guerre en Chine, un nouveau gouvernement soit établi prochainement. Ce gouvernement n'aurait rien à voir avec le Kuomintang. Il s'installerait probablement à Peking qui deviendrait la capitale de la Chine. Les Japonais interrompraient alors les opérations militaires sur le front nord.

Pour assurer les besoins en pétrole de la flotte japonaise

Moukden, 10. — La maison Krupp a construit près de Fushang un second établissement pour l'extraction du pétrole au charbon, d'après les procédés de distillation Bergins, qui assurera tous les besoins en pétrole de la flotte japonaise.

Italie et Autriche

Vienne, 10. — Le nouveau ministre d'Italie, M. Chigi, a présenté ses lettres de créance au président fédéral, M. Micklas.

Le voyage de M. Stoyadinovitch en Italie

LE DEPART

Venise, 10. — Pendant le bref arrêt du train à Venise, M. Stoyadinovitch reçut le salut des autorités de la ville avec lesquelles il s'entretint cordialement durant quelques minutes sur le quai. A 16 heures le train poursuivait son voyage à destination de la frontière italo-yougoslave.

Rome, 9. — Le « Giornale d'Italia » relève que la restauration de la collaboration italo-yougoslave constitue une réalité solide, opérante et qui doit compter parmi les grandes réalisations accomplies dans l'Europe divisée et inquiète. Cette collaboration repose sur la volonté d'hommes réalistes et prévoyants et sur l'esprit de deux peuples jeunes, travailleurs et forts ayant une claire conscience de leur mission historique. L'examen des questions politiques pour échanger leurs vues et l'entente des deux pays sont consacrés à des problèmes de trois ordres :

Le premier concerne des problèmes généraux de conservation de la construction politique de l'Europe et l'examen des mouvements de forces occultes de désordre contre lesquelles la Yougoslavie fait bonne garde ;

Le deuxième point concerne les problèmes particuliers relatifs à l'établissement de l'assiette de l'Europe danu-

Attente sereine

Le rassemblement de ce soir du peuple italien

Rome, 10. — La « Tribuna » commentant le rassemblement du peuple italien pour demain soir écrit que ce rassemblement a été organisé parce que l'importance mondiale des immédiates décisions du grand conseil exige l'approbation immédiate et plébiscitaire du pays.

Les Italiens attendent l'annonce de ces décisions sans impatience ni nervosité, mais avec sérénité et fierté. Le journal ajoute que les conjectures arbitraires et tendancieuses sur les décisions du grand conseil parues dans les journaux étrangers laissent les Italiens totalement indifférents.

Le « Messaggero » constate qu'une seule fois jusqu'ici l'annonce des décisions du Grand Conseil a été entourée d'une pareille solennité, lors de la proclamation de l'Empire.

La guerre civile espagnole

Le bombardement du port de Barcelone

Salamanque, 11. — L'aviation nationale a soumis hier à un nouveau bombardement le port de Barcelone. Un dock a été détruit.

La sécurité en Méditerranée

Londres, 11. — Deux escadrilles d'hydravions affectées à la croisière en Méditerranée, ont été rappelées en Angleterre. On voit dans ce fait un indice de l'amélioration de la sécurité en cette mer. On sait qu'aux termes des accords de Nyon, la croisière peut être rétablie avec 36 heures de préavis.

Les revendications polonaises

Varsovie, 11. A. A. — A propos des revendications coloniales polonaises, l'officiel « Express Porany » écrit : « Ce qui importe pour la Pologne, ce n'est pas la forme sous laquelle nous serons assurés en matières premières coloniales et des possibilités d'émigration tendant à obtenir un jour des colonies en toute propriété. Le pays demande en premier lieu qu'il soit donné satisfaction à ses besoins vitaux. La France comprit ce point de vue. Elle comprit également que la Pologne doit disposer de matières premières pour devenir forte en s'industrialisant, car aujourd'hui les faibles ne comptent pas. La France comprit l'importance du problème d'émigration dont l'émigration juive en est un fragment. Il s'agit de faire une politique de grande envergure. Ce n'est pas dans les projets académiques genevois, mais dans les entretiens entre les dirigeants responsables de la politique étrangère des deux pays alliés que le problème est posé clairement et concrètement. C'est là un grand pas en avant. »

bienne et balkanique.

Il y a eu de changements profonds de 1919 à 1937 dans la situation intérieure des pays danubiens comme aussi dans leurs rapports internationaux. En conséquence la nécessité s'est fait sentir de les considérer dans leur réalité actuelle et d'y conformer les directives politiques afin de ne pas être pris au dépourvu.

En troisième lieu les rapports politiques et économiques italo-yougoslave. Les barrières de la méfiance une fois levées, une atmosphère de confiance et de collaboration a été établie. Des résultats importants ont été obtenus, mais il reste encore beaucoup à faire, ce qui se fera.

M. Stoyadinovitch a affirmé le 1er octobre 1936 que l'Italie et la Yougoslavie sont deux pays qui se complètent par leur structure économique : l'économie italienne, quoique robuste dans son activité agricole, dirige ses organisations modernes vers les forces industrielles alors que l'économie yougoslave est en grande partie agricole. Il est donc utile qu'après les journées politiques de Rome M. Stoyadinovitch prenne contact à Milan avec l'économie industrielle italienne qui peut devenir, avec des justes contreparties, un élément actif de collaboration économique des deux nations.

Le manque de livres

Un problème primordial et urgent

M. Aka Gündüz écrit dans le «Tan»: C'est un des plus beaux villages de la Thrace dont les revenus ne sont pas grands.

Il y a cependant une école moderne et une salle de lecture qui, comme dans chaque village, a peu de livres à mettre à la disposition de ses lecteurs pour ne pas dire qu'elle n'en a presque pas.

Je me suis adressé à quelques-uns de nos libraires, mais en hésitant, parce que je connais leur situation.

En effet, il est presque honteux de dire à un compatriote :

— Fais-nous cadeau des livres que tu as fait éditer en dépitant, sachant bien la situation précaire dans laquelle se trouvent les libraires.

Néanmoins les libraires Kanaat, Saah, Hilmi, et Ahmet Halit m'ont beaucoup aidé et je leur adresse ici mes plus vifs remerciements.

Je profite de la générosité dont ces compatriotes ont fait preuve pour revenir sur la question.

Le public et surtout les villageois ont besoin et demandent des livres. Il faut faire tout ce qui est nécessaire pour défrayer ce désir.

Si tous les libraires du pays se réunissaient et faisaient don de milliers de livres ils n'arriveraient pas à satisfaire le besoin de la lecture.

Il y a lieu de prendre des mesures sérieuses, de trouver une source inépuisable.

Par la petite anecdote qui va suivre j'aurai mieux fait comprendre le cas qui nous occupe.

J'ai fait la connaissance dans une bergerie du petit Mehmed qui il y a deux ans et demi a terminé les 3 classes d'une école de village.

— Ton école, lui ai-je dit, a maintenant 5 classes.

Pourquoi n'y retournerais-tu pas pour faire les deux classes encore qui te restent ?

— Certes je le voudrais, me dit-il, mais je ne serais pas admis dans la quatrième classe car depuis 2 ans et demi que j'ai quitté l'école j'ai oublié tout ce que j'ai appris dans les trois classes. Comment voulez-vous qu'il en soit autrement quand après l'école on ne trouve rien à lire ?

Telle est la vérité amère. Le cas du petit Mehmed est celui de milliers d'autres.

Instruisons-nous tous ces enfants pour qu'ils oublient ensuite tout ce qu'ils ont appris ou, au contraire, pour qu'ils développent leur instruction ?

Où nous devons résoudre ce problème ou fermer nos écoles.

J'ajouterais ici sincèrement que ce n'est pas là le devoir seulement du ministère de l'Instruction Publique dont les moyens sont d'ailleurs restreints.

Sa tâche à lui est d'installer l'école et d'instruire, mais il n'a plus à s'occuper de l'élève qui a terminé ses études. Que celui qui doit s'occuper de ce qu'il y a lieu de faire dans la suite s'exécute.

Pour mieux dire il faut nous atteler en commun à la besogne et résoudre le problème.

Le vent du Sud

Comment assurer la régularité des services ?

La tempête provoquée par le vent du Sud, lions-nous dans le «Tan», a duré pendant des jours.

Il en est ainsi plusieurs fois par an. Les bateaux ne peuvent accoster au débarcadère de Hadiköy, ils éprouvent des difficultés pour accoster à celui de Haydarpaşa, les vagues déferlent dans les parages de la tour de Léandre, les bateaux ne font pas leur service, les voyageurs attendent une accalmie pour pouvoir aller à leur travail ou rentrer chez eux. D'autres enfin sachant les difficultés qui les attendent empruntent malgré eux la voie Uskudar-Besiktas.

Ne serait-il pas possible que dans des jours exceptionnels pareils le Sirket Hayriye et l'Akay s'entendissent pour établir des communications incessantes entre Besiktas-Uskudar ?

Les Sociétés des tram d'Uskudar et d'Istanbul ne pourraient-elles pas participer à cette entente ?

Ce ne serait pas un sacrifice, pour ces sociétés de prendre la mesure préconisée dès le début de la tempête. Au contraire, elles réaliseraient des recettes vu l'afflux des voyageurs.

Abus de confiance

Le grand prix de l'Exposition de Paris a été décerné à ce superfilm.

Ce qui relève l'importance particulière de cette attribution c'est le fait que le jury était international. Tous sans exception, ont trouvé qu'il s'agit là d'une belle production qui fait une fois de plus honneur à l'art français.

Ce film qui constitue le meilleur de tous ceux interprétés jusqu'ici par la charmante vedette Danielle Darrieux, a été présenté au ciné «Madeleine» de Paris, le 30 novembre dernier, en soirée de gala sous la haute présidence de Mme Albert Lebrun, femme du Président de la République.

Le succès remporté par cette bande est grandiose.

Le scénario en a été écrit par le célèbre critique Pierre Wolff, expressément pour Danielle Darrieux. Celle-ci se trouve entourée d'une pléiade de grands acteurs tels que Charles Vanel, Yvette Lebon, Valentine Tessier, Pierre Mingand, etc.

La carrière de ce film s'annonce brillante.

Le développement industriel de l'Éthiopie

Addis Abeba, 10. — Le mouvement industriel à Addis Abeba continue avec un rythme ascendant. L'industrie minière se développe considérablement et bientôt la production s'élèvera à 400 quintaux par jour. Il en est de même de la production de l'huile retirée des produits locaux. Les fabriques de pâtes, de glace, de bière, de ciment sont en pleine activité. L'industrie laitière se perfectionne continuellement et les initiatives privées ont créé des usines pour tanner du bois, fabriquer des savons et des tanneries.

Une attention particulière est donnée aux industries mécaniques pour la fabrication des machines, des moyens de transport et des pièces de rechange établies par les Maisons Lancia, Alfa-Romeo, Fiat et Caproni ; le groupe Montecatini a construit à Akaki une fabrique d'explosifs. En outre, la maison Pirelli a fondé une usine pour la réparation des pneus et l'initiative privée se livre sur une grande échelle à la production des toiles d'emballage et pour sacs avec des fibres locales.

Dans la localité de Baran (Asmara) on a entamé la création d'une zone industrielle. On a déjà procédé au lotissement de 7 zones de 1.500 mètres carrés chacune. Dans le plan de lotissement sont compris la construction de routes se reliant à celle d'Asmara-Décembre.

Un ingénieur italien à l'honneur

New-York, 10. — La presse new-yorkaise publie la biographie de l'ingénieur italien Lorenzo Allievi auquel la société des ingénieurs américains remet le diplôme de membre honoraire. A la cérémonie solennelle de cette remise assista l'ambassadeur d'Italie M. Fulvio Savich.

Chronique de l'air

Le raid de Maner Lualdi

Turin, 10. — Le journaliste-aviateur italien Maner Lualdi accompagné d'un pilote et de deux experts quitta Turin à bord d'un avion bimoteur pourvu de toutes les installations pour la navigation et les liaisons marconi-graphiques. Son voyage se poursuivra jusqu'à l'Himalaya et comportera 22.000 Kms. Ce raid est organisé par l'organe turinois «La Stampa». L'itinéraire est le suivant : Rome, Brindisi, Athènes, Rhodes, Alep, Damas, Bagdad, Téhéran, Bassora, Ciask Karaki, Kahore et Roawalpindi.

La vie sportive

FOOT-BALL

T. Y. Y. K. contre Péra

Cette semaine le programme des league-matches des associations non-fédérées comporte une rencontre d'un grand intérêt : le choc T.Y.Y.K. - Péra.

Il nous semble superflu de parler de la grande rivalité qui oppose depuis des années déjà ces deux excellentes équipes. Tour à tour chacune des deux formations a pris l'avantage sur l'autre ; plusieurs fois aussi les deux onze n'arriveront pas à se départager. Bref, la lutte a été chaude, ardente et toujours passionnante.

Cette année les deux grands rivaux ne se sont pas rencontrés encore. Leur premier match aura lieu donc dimanche. Qui l'emportera cette fois-ci ? T.Y.Y.K. en progrès constants ou Péra en bonne forme actuellement ? Il est difficile de se livrer au moindre pronostic à cet égard. Pourtant un match nul ne nous étonnerait nullement.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Büyük Hala

(La grande tante)

Comédie en 4 actes

De F. von Schönthan

Version turque

de S. Moray

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

Match revanche

3 actes et 2 tableaux

De P. Weber

Version turque

de A. Muhtar

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les eaux de Tasdelen et Kocatas

L'eau de Tasdelen a commencé à être à peu près introuvable en notre ville. Les marchands disent qu'on ne leur livre plus et qu'ils sont contraints, de ce fait, de vendre d'autres eaux de source.

Jusqu'ici, expliquent-ils, l'eau en question était vendue dans des bouteilles du Monopole. L'administration de l'Evkaf jugeait qu'elles sont trop grandes et que leur contenance est excessive en a suspendu le service.

En réalité, la situation est sensiblement différente. L'Evkaf, ayant constaté la façon fautive des eaux, a décidé de ne les vendre que dans ses propres débits — qui sont malheureusement en nombre fort restreint. En effet, des gens peu scrupuleux, parviennent à retirer la capsule à fermeture automatique des bouteilles, à vider celles-ci à moitié pour en remplacer le contenu par d'autres eaux et à refaire le tout de façon à ce que l'acheteur non prévenu ne puisse s'apercevoir de rien.

Le directeur-général de l'Evkaf et le directeur des Vakif de Kadiköy ont procédé à un examen sur les lieux, aux sources de Tasdelen et se sont fait donner de nombreux renseignements au sujet de leur exploitation.

Il faut noter aussi que, par suite de l'entrée en vigueur de la loi sur les poids et mesures, il n'est plus possible de livrer l'eau de Tasdelen, comme aussi celle de Kocatas, dans des gallons ou des dames-jeannes, ce qui contribue également à provoquer la rareté de l'eau sur le marché. Jusqu'ici celle-ci était livrée aux débits importants dans des récipients en verre de 340 litres ; ceux-ci devraient, en vertu de la nouvelle loi, être gradués. Comme toutefois on ne dispose pas encore de dames-jeannes graduées de la contenance de 300 litres, on doit se contenter de distribuer l'eau en de petites bouteilles d'un litre.

La route Fenerbahçe-Ihlamur

La Municipalité a décidé d'asphalter la route Fenerbahçe-Ihlamur, sur la côte d'Asie. Un projet est en voie d'élaboration à ce propos.

L'avenir de Yalova

Il est très probable qu'en même temps que l'exploitation des services de l'Akay, les termes de Yalova également seront transférés à la Municipalité. On espère que le plan élaboré par M. Prost, pour le développement de notre ville d'eau, pourra être réalisé en un laps de temps relativement court de trois ans. On suppose que l'application du projet de la Municipalité de céder gratuitement au public des terrains pour y bâtir facilitera sensiblement la réalisation du plan d'aménagement de Yalova.

La Municipalité se chargera, pour sa part, de l'aménagement du marché, du jardin pour les enfants et des parcs populaires. Enfin, les services des bateaux de Yalova seront intensifiés.

La citerne de Yerebatan

Les pourparlers ont commencé entre la Municipalité et la Direction des biens nationaux, à qui appartient la citerne byzantine de Yerebatan, en vue de transférer de celle-ci à la Ville. La Municipalité désire vivement obtenir la cession sans être tenue à aucun débours, étant donné qu'il lui faudra consentir déjà à des frais considérables pour l'expropriation des immeubles situés au dessus de la citerne de même que pour l'aménagement de celle-ci.

LE ENSEIGNEMENT

Le "scoutisme"

On annonce que les cours d'éclaireurs seront obligatoires dans les lycées et les écoles secondaires. A partir de l'année prochaine, tous ces établissements scolaires seront tenus d'avoir une organisation scoutique. Les notes que recevront les élèves pour la fréquentation des cours de scoutisme auront une influence directe sur leur promotion de fin d'année, d'une classe à une autre, à l'instar d'ailleurs des autres cours. Les cours en question ont été fixés au mercredi.

Les éclaireurs des écoles secondaires porteront sur leur col, sur fond vert, une ou plusieurs petites étoiles, suivant la classe qu'ils fréquentent. De même, les élèves de lycées porteront des étoiles indiquant leur classe, mais sur fond rouge.

Il sera possible, le cas échéant, de grouper en une même organisation les éclaireurs de deux écoles voisines.

En outre, on constituera dès cette année des cours spéciaux pour la formation du personnel enseignant nécessaire pour ces cours de scoutisme. Le directeur de chaque école sera, en même temps, le président des éclaireurs de son établissement ; les professeurs de scoutisme prendront le titre de « commandants d'éclaireurs ».

Les «directeurs de l'enseignement» dans les écoles minoritaires et étrangères

Les directeurs adjoints turcs des

écoles étrangères et des minorités ont pris le titre de directeurs de l'enseignement «Tedrisat direktörü». Indépendamment de leurs appointements de professeurs, ils toucheront 50 ou 60 Ltq. par mois, pour les écoles primaires, suivant l'importance de l'établissement et 70 à 80 Ltq. par mois dans les lycées. Les directeurs de l'enseignement contrôleront non seulement les professeurs de langue turque et des matières enseignées en turc (histoire, géographie, etc.) mais les professeurs qui enseignent toutes les autres matières et la façon dont ils s'acquittent de leur tâche. Leurs prérogatives s'étendent également à la situation financière de l'école qu'ils dirigent.

LES ARTS

Grand Gala Lyrique et Dramatique

Changement de date

Pour complaire aux «Tréteaux de Paris» dont la tournée a été retardée, le Grand Gala Lyrique et Dramatique à l'occasion du Centenaire de la Nuit d'Octobre qui devait avoir le 12 décembre est remis au dimanche 19.

Nous espérons que le public, déjà engagé à cette matinée, nous saura gré de cette courtoisie professionnelle qui lui permettra d'assister aux deux spectacles.

«Les Tréteaux d'Art de Paris» à l'Union Française

Par suite d'un retard imprévu dans l'arrivée à Istanbul, de la Troupe «Les Tréteaux d'Art de Paris» la Soirée littéraire et artistique qui devait être donnée le 9 décembre, est reportée au dimanche 12 courant, à 21 heures.

Le concert de Mme L. A. Piraccini

Mme L.A. Piraccini, premier prix du conservatoire de Bucarest et soprano dramatique du théâtre de la Scala de Milan, de passage en notre ville, donnera aujourd'hui, à 21 h. un concert à la «Casa d'Italia». Mme Piraccini qui a fait ses débuts, à la scène en 1926, a chanté dans tous les principaux théâtres d'Italie, d'Europe et d'Amérique.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

Air (Vissi d'Arte) Opéra la «Tosca» Puccini
Nebbia Die Forell
Air (Suicidio) Opéra la «Gioconda» Ponchielli

Chantés en Italien et Allemand : en costume de la «Tosca»

Air «Voyons, plus des chimères» Massenet
Mandoline Opéra «Manon» Debussy
Zigeuner Melodien Dvorak

Air «Un bel di vedremo» Puccini
Opéra «Madame Butterfly»

Chantés en Français, Allemand, Italien : Costume de «Manon»

Air «Dieu teure Halle» Wagner
Opéra «Tannhäuser» Schumann
Dedica Melodia Popolare Bredeceanu
Ave Maria Cherubini

Chantés en Allemand, Italien, Roumain, Costume d'Elisabeth dans «Tannhäuser»

Au Piano : Mr. C. d'Alpino Capocelli

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoglu

Aujourd'hui, à 20 h. 30 Monsieur Aziz Corlu fera au siège de la rue Nuri Ziya du Parti du Peuple une conférence sur

La musique orientale et la musique occidentale

Mardi, 14 crt. à 18 h., le Prof. Halit Fahri fera une conférence au siège du Halkevi, Tepebaşı, sur

Nedim

L'entrée est libre.

A l'Union Française

Mardi prochain, 14 décembre, à 18 heures 30, un grand récital littéraire sera donné par

M. Jean BARD

Auteur dramatique et professeur de diction au Conservatoire de Genève

La valeur personnelle de l'éminent artiste suisse ainsi que le choix subtil des œuvres suisses, françaises et belges qu'il présentera justifient l'excellente réputation qu'il a acquise au cours de ses remarquables tournées dans les principaux pays d'Europe, et confirmeront sans réserves, auprès du public d'Istanbul, l'originalité et la personnalité exceptionnelle de son talent.

Les membres de la colonie française et leurs amis ainsi que le public de notre ville sont cordialement invités à ce grand gala littéraire.

Entrée libre.

Les socialistes hollandais votent les crédits militaires

La Haye, 10. — Le Parlement approuva le budget de la défense par 85 voix contre 9. C'est la première fois depuis la guerre que les socialistes ont voté en faveur de la défense nationale.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les primes à l'exportation

On a annoncé récemment que le gouvernement envisagerait d'instituer des primes en faveur de l'exportation de certains de nos articles. M. Asim Us écrit à ce propos dans le «Kurun» :

Cette nouvelle a donné lieu à des interprétations erronées dans certains milieux. On y a vu un indice du désir de notre gouvernement de remédier à l'insuffisance en devises.

— Si, dit-on, le gouvernement applique le système des primes ce sera en faveur des exportations qui seront faites à destination des pays avec lesquels les transactions se font en devises libérales, tels que l'Amérique, l'Egypte, la Palestine. En l'occurrence, cela consistait à consentir à des sacrifices sur les prix normaux de nos marchandises en vue de nous assurer des devises.

Or, il résulte de l'enquête que nous avons menée à ce propos que le projet d'accorder des primes en faveur de certains articles d'exportation n'a rien à voir avec la question des devises.

Les mesures auxquelles compte recourir notre gouvernement en vue de nous procurer des devises sont l'exportation de nos minerais et leur exploitation. On estime que cette action qui sera menée d'après un plan d'ensemble rapportera au pays, au bas mot, 3 millions de Ltq. de devises libérales par an.

En accordant des primes à l'exportation à certains de nos articles le gouvernement tend simplement à encourager leur vente et leur placement à l'étranger. Les primes ne seront donc pas réservées à certains pays déterminés ; les pays avec lesquels nos transactions se font en devises libérales en profiteront autant que ceux avec lesquels, le système de clearing est en vigueur. Seulement c'est le gouvernement qui se réserve le droit de déterminer les marchandises et les pays qui en bénéficieront.

Quant au système envisagé en l'occurrence, disons que l'on compte créer dans ce but un consortium de banques. Ce consortium payera à nos commerçants qui exportent des marchandises dans le cadre des accords de clearing, la contrepartie de leurs envois, avec 3 mois de délai et 9 o/o d'intérêt. La Banque qui achètera le bon encaissera 1 1/2 o/o de l'intérêt en question ; une part égale en reviendra à la Banque Centrale, le reste, soit 6 o/o, servira à constituer un fond qui sera utilisé pour encourager les exportations.

Le voyage de M. Stoyadinovitch à Rome

M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la «Republique» :

Par le voyage qu'il vient de faire à Rome, l'éminent homme d'Etat et chef du gouvernement de la Yougoslavie — l'un des membres de l'Entente Balkanique et alliée de la Turquie — le Dr. Stoyadinovitch a rendu la visite que le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, lui avait faite au mois de mars dernier. Profitant de cette occasion, le président du Conseil allié ainsi que le chef du gouvernement et le ministre des Affaires étrangères italiens ont parlé des questions qui sont à la base même de l'entente conclue le 25 mars 1937 à Belgrade.

Le vali et président de la municipalité MUH. USTUNDAG

M. Ahmet Emin Yalman fait suivre la lettre d'un commentaire dans lequel il affirme que M. Muhittin Ustundag se serait livré hier à des accusations verbales son endroit.

Je connais, écrit-il, M. Muhittin Ustundag comme un homme qui attribue de l'importance à l'honneur et à la sensibilité. C'est pourquoi je tiens à lui demander compte de ses paroles même si elles ont été prononcées sous l'action de la colère. Si telle n'était pas ma conviction à cet égard je n'aurais vu dans la pierre qu'il a lancée la mesure de son propre niveau.

J'attends de M. Muhittin Ustundag qu'il retire formellement ses paroles et qu'il déclare les avoir prononcées sans y réfléchir, sous l'action de la colère. Faute de quoi j'en demanderai compte devant les tribunaux de la République.

Le communiqué officiel publié à cet effet a montré que les rapports des deux Etats voisins se développent sur la base de cette entente. Le soin que l'on a mis à Rome à relever l'importance de la visite du Dr Stoyadinovitch est une preuve que les rapports en question ont bien ce caractère d'une amitié bien comprise et son développement entre la Yougoslavie, qui est une puissance avec laquelle il faut compter dans le bassin du Danube, et l'Italie, qui ne peut pas ne pas accorder d'importance aux problèmes de l'Europe Centrale à l'équilibre dans ces régions d'un développement plus logique et plus durable. Toutefois, il est nécessaire d'ajouter que l'accord italo-yougoslave est loin d'avoir un caractère offensif ou défensif contre de tierces puissances.

Les commérages au sujet des autobus

A la suite de son article de fond d'hier dans le «Tan», M. Ahmet Emin Yalman a reçu la lettre suivante :

«La municipalité a eu connaissance de l'article que vous avez publié aujourd'hui dans votre journal sous le titre «Les commérages au sujet des autobus d'Istanbul». Les nouvelles et les informations sur lesquelles repose votre article sont complètement fausses et contraires à la vérité. Il y a quelques mois, vous vous étiez livré à des publications du même genre au sujet de la construction du pont Gazi. Cet article dépassa les bornes des droits et des devoirs de la critique loyale et sincère et place la personnalité morale de la municipalité sous le coup de suppositions et d'accusations. Le sens de vos écrits et le but poursuivi étant de nature à entraîner des poursuites judiciaires, des coupures de votre article ont été présentées au ministère des affaires d'autobus qui sont gérées suivant le règlement existant sous la supervision et étudiées tout de suite par les inspecteurs du ministère. Selon la suite ou à déterminer la procédure à suivre. Vous êtes tenu d'insérer ma réponse à la même place où parait votre article de fond.»

M. Muhittin Ustundag

Je connais, écrit-il, M. Muhittin Ustundag comme un homme qui attribue de l'importance à l'honneur et à la sensibilité. C'est pourquoi je tiens à lui demander compte de ses paroles même si elles ont été prononcées sous l'action de la colère. Si telle n'était pas ma conviction à cet égard je n'aurais vu dans la pierre qu'il a lancée la mesure de son propre niveau.

J'attends de M. Muhittin Ustundag qu'il retire formellement ses paroles et qu'il déclare les avoir prononcées sans y réfléchir, sous l'action de la colère. Faute de quoi j'en demanderai compte devant les tribunaux de la République.

Le vali et président de la municipalité MUH. USTUNDAG

M. Ahmet Emin Yalman fait suivre la lettre d'un commentaire dans lequel il affirme que M. Muhittin Ustundag se serait livré hier à des accusations verbales son endroit.

Je connais, écrit-il, M. Muhittin Ustundag comme un homme qui attribue de l'importance à l'honneur et à la sensibilité. C'est pourquoi je tiens à lui demander compte de ses paroles même si elles ont été prononcées sous l'action de la colère. Si telle n'était pas ma conviction à cet égard je n'aurais vu dans la pierre qu'il a lancée la mesure de son propre niveau.

J'attends de M. Muhittin Ustundag qu'il retire formellement ses paroles et qu'il déclare les avoir prononcées sans y réfléchir, sous l'action de la colère. Faute de quoi j'en demanderai compte devant les tribunaux de la République.

Le vali et président de la municipalité MUH. USTUNDAG

M. Ahmet Emin Yalman fait suivre la lettre d'un commentaire dans lequel il affirme que M. Muhittin Ustundag se serait livré hier à des accusations verbales son endroit.

Je connais, écrit-il, M. Muhittin Ustundag comme un homme qui attribue de l'importance à l'honneur et à la sensibilité. C'est pourquoi je tiens à lui demander compte de ses paroles même si elles ont été prononcées sous l'action de la colère. Si telle n'était pas ma conviction à cet égard je n'aurais vu dans la pierre qu'il a lancée la mesure de son propre niveau.

J'attends de M. Muhittin Ustundag qu'il retire formellement ses paroles et qu'il déclare les avoir prononcées sans y réfléchir, sous l'action de la colère. Faute de quoi j'en demanderai compte devant les tribunaux de la République.

Le vali et président de la municipalité MUH. USTUNDAG

M. Ahmet Emin Yalman fait suivre la lettre d'un commentaire dans lequel il affirme que M. Muhittin Ustundag se serait livré hier à des accusations verbales son endroit.

Je connais, écrit-il, M. Muhittin Ustundag comme un homme qui attribue de l'importance à l'honneur et à la sensibilité. C'est pourquoi je tiens à lui demander compte de ses paroles même si elles ont été prononcées sous l'action de la colère. Si telle n'était pas ma conviction à cet égard je n'aurais vu dans la pierre qu'il a lancée la mesure de son propre niveau.

J'attends de M. Muhittin Ustundag qu'il retire formellement ses paroles et qu'il déclare les avoir prononcées sans y réfléchir, sous l'action de la colère. Faute de quoi j'en demanderai compte devant les tribunaux de la République.

Le vali et président de la municipalité MUH. USTUNDAG

M. Ahmet Emin Yalman fait suivre la lettre d'un commentaire dans lequel il affirme que M. Muhittin Ustundag se serait livré hier à des accusations verbales son endroit.

Je connais, écrit-il, M. Muhittin Ustundag comme un homme qui attribue de l'importance à l'honneur et à la sensibilité. C'est pourquoi je tiens à lui demander compte de ses paroles même si elles ont été prononcées sous l'action de la colère. Si telle n'était pas ma conviction à cet égard je n'aurais vu dans

Profitez d'une OCCASION intéressante... en allant voir aujourd'hui à
LE COURRIER DE LONDRES
 pariant français (Lloyd's de Londres)
 un grand sujet dans un film grandiose
 dans : **LE GENERAL EST MORT A L'AUBE**
 GARY COOPER dans : **FOX ACTUALITES** autour du monde
 ATTENTION : Soirée à 9 h. LE COURRIER DE LONDRES (Lloyd's de Londres)

LE VOIR mentir

PIERRE NEZELOF.
 M. Muron souffrait.
 — Cette fois je la tiens, elle ne pourra pas nier ! Quelle misérable ! Quelle turpitude !
 — Gueuse ! Tu peux faire tes paquets et débarrasser cette maison de ton odieuse présence. Je connais la vérité. Oserais-tu nier maintenant que tu ne me trompes pas ?
 — Je ne te comprends pas, mon ami... cette lettre n'est pas à moi.
 — Pas à toi ! Mais alors à qui veux-tu qu'elle soit ?
 Affectant un grand air de lassitude, Mme Muron soupira :
 — Ne m'en demande pas tant... je l'ignore ; elle est sans doute à la bonne !
 A ce mot, M. Muron leva les bras au ciel et trépigna :
 — A la bonne ! Toujours à la bonne ! Ah ! elle a bon dos, Hortense. Ah ! ça, me prends-tu pour un imbécile... Cette fille, tu le sais mieux que moi, est raffinée, son ami est chef d'orchestre, parfaitement chef d'orchestre. Ce n'est pas elle qui aurait pour amant une sorte de gigolo, un souteneur qui fait des fautes de français par-dessus le marché... Maintenant, je sais à quoi m'en tenir... Mais j'en ai assez d'être ridiculisé... Je divorce... tu entends ! Je divorce !

Mon amour,
 ces deux jours que je ne t'ai pas vus dans mes bras... La vie sans tes yeux, sans tes lèvres n'est que l'absence d'un plaisir...
 Je n'en puis plus. Fais l'impossible pour venir aujourd'hui à quatre heures. En attendant, comme je t'aime, mon cœur se change en un distributeur automatique de baisers... — Ton Cino.

Mon amour,
 cette lettre... Qu'est-ce que c'est que cette lettre ?... Je l'assure que je ne comprends pas, mon ami.

M. Muron explosa :
 — Explique-moi : tu te conduis comme la dernière des dernières, cette lettre envoyée par ton gigolo, cette lettre que je vais d'ailleurs te remettre dès que je saurai son nom !
 — Mais tu perds la raison, mon ami ! avoir un gigolo ! Moi te faire un homme supérieur comme moi aussi chéri ! Tiens, si tu n'as rien de mieux à me proposer, n'était pas si odieux, impatienté, M. Muron

dit, impatiente, M. Muron lui tendit le papier.
 — Dites-moi la vérité, Hortense, vous étiez-elle destinée ?
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.
 — Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

— Vous respirez profondément : aimez tout de même mieux mes compliments, Hortense !
 — C'est à dire, oui, monsieur, c'est bien de chambre, cette lettre, à moi.

Vie économique et financière

A propos du congrès agricole de Larissa Au service de l'agriculture en Turquie

A deux mois d'intervalle du congrès des agronomes de Thessaloniki, M. Métaxas a inauguré à Larissa, en Thessalie, le 6 décembre, un Congrès agricole destiné à coordonner l'activité rurale de la Grèce continentale, de la Thessalie et de l'Eubée. En y ajoutant le Congrès du tabac de Cavalla, c'est le troisième que le gouverneur général de la Grèce a provoqué dans le courant de cette année.

Le discours prononcé par M. Métaxas à l'inauguration du Congrès de Larissa a été d'une clarté impressionnante et l'on sent à la lecture, combien l'éminent homme d'Etat hellène possède le don de parler aux gens simples. Chaque mot porte, non pas en coup de tonnerre mais parce qu'il représente une idée bien nette, bien vraie que le paysan comprend aussi bien que l'agronome et que l'intellectuel trouve naturelle et reposante. Dans ses discours au peuple, M. Métaxas parle le langage de chacun ; il vous prend par la main et vous mène au but. Il faudrait faire un effort de réelle mauvaise volonté pour ne pas y aller avec lui.

Et le but actuel de M. Métaxas est de raffermir et d'intensifier la production agricole grecque. Production qui, selon la parole du gouverneur général de l'Etat allié, doit pouvoir nourrir le double de la population actuelle de la Grèce. Travaux d'assèchement, protection des forêts, exonération partielle des dettes des agriculteurs, nous ne voulons pas nous étendre sur toutes les mesures envisagées par le gouvernement d'Athènes, considérant que celles-ci représentent, pour un grand nombre, des cas spéciaux qu'on ne saurait appliquer à l'importe quelle situation. Nous voudrions, par contre, retenir, pour la Turquie, le système des congrès.

L'on se rappelle, sans doute, que quelque peu après son accès au ministère de l'Agriculture, M. Sakir Kesbir avait convoqué à Ankara un petit congrès des agriculteurs des environs et que, dans l'allocution qu'il prononça à cette occasion, le ministre souhaita que de pareilles réunions se multipliasent à travers le pays.

Nous le souhaitons avec lui ; mieux nous aimerions que son ministère les convoquât lui-même et en fit des organes de consultation périodiques qui lui donneraient à chaque fois le poids de l'activité agricole de chaque province.

Il n'existe pas de meilleur moyen de savoir où souffre quelque'un que de lui demander à lui-même. Se mettre en contact direct avec les représentants les plus autorisés des agriculteurs de chaque province est, sans contredit, la voie la plus rapide pour connaître les lacunes de chaque partie

du pays et donner, en même temps, à ses habitants les meilleurs conseils concernant leur activité.

Des rapports fréquents entre les agriculteurs et les services compétents du ministère de l'Agriculture auront des conséquences insoupçonnables dans le travail d'amélioration et de rationalisation des questions agricoles.

Par la méthode des congrès les intéressés auront la possibilité de faire entendre leur voix — doléances, suggestions, etc. — jusqu'au bureau du ministre. De son côté, ce dernier, par l'entremise de ses hauts fonctionnaires et de ses techniciens, ira jusqu'à la masse, discutera avec elle pour le plus grand profit des deux parties.

Le caractère technique de ces congrès ne permettra pas qu'ils dégénèrent en palabres car chacun y présentera, outre les intérêts de sa province, les siens particuliers, et l'Etat ceux de tous.

Les résultats obtenus par chaque congrès régional seront centralisés à Ankara et les mesures provoquées par les vœux des divers congrès formeront ainsi un tout homogène, répondant parfaitement à l'idéal de servir, avant tout, au bien de la nation. Nous ne croyons pas que cette méthode puisse présenter le moindre désavantage, les mandataires des cultivateurs ne présentant un caractère officiel que pendant la durée du congrès, leur mandat expirant à la clôture.

Rien à perdre ; tout à gagner. Que reste-t-il à faire ? Passer à l'action.

RAOUL HOLLOS.

Beurres frais

M. Hüseyin Avni écrit dans l'Akşam :
 Le nombre des établissements qui vendent du beurre frais s'est accru, ces temps derniers, en notre ville. Or, de grands écarts se remarquent entre les prix des marchandises qu'ils vendent sous forme de paquets. Les marchands ont établi la classification suivante :
 Le beurre de Bursa, fait avec du lait de brebis, est vendu à 100 pstr.
 Les beurres qui contiennent un mélange de laits de brebis et de vache coûtent 140 pstr.
 Les beurres faits de lait de vache pur sont à 160 pstr.

Enfin, les beurres de cette dernière qualité, quand ils sont particulièrement frais, sont vendus à 180 pstr. On les réserve généralement aux malades et aux enfants.

Mais cette classification comporte encore de nombreuses subdivisions. Il y a, par exemple, les beurres frais type de Hollande, ceux du type du Caucase, ceux de type russe, etc... L'é-

Comme dans tous leurs films
WILLIAM POWELL et **MYRNA LOY**
 avec : **ELISSA LANDI**
 sont élégants, amusant, spirituels et parfaits dans :
MON MARI est OCCUPE
 parlant français
 Le film qui est un ROMAN D'AMOUR et un roman policier que le Ciné **MELEK** projette avec succès
 En suppl. : **PARAMOUNT ACTUALITES**
 2 - 4.15 6.30 - Soirée 9 h.

légance de l'emballage est pour beaucoup dans la fixation de ces prix.
 Mais il y a plus : tel beurre frais dont le paquet est vendu à 180 pstr. à Beyoglu est cédé à 160 pstr. dans la succursale d'Istanbul du même établissement, si bien que le prix du beurre se trouve être ainsi une question de quartier ! Tout cela déroute le consommateur qui se demande quel est le vrai bon beurre...
 Un chimiste de nos amis nous rapporte que le beurre vendu en général



Départs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	RODI F. GRIMANI RODI	17 Déc. 24 Déc. 31 Déc.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO CAMPADOGLIO	16 Déc. 30 Déc.
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	QUIRINALE DIANA	23 Déc. 5 Jan.
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO	18 Déc. 1 Jan.
Bourgaz, Varna, Constantza	CAMPIDOGLIO ISEO DIANA FENICIA ALBANO	15 Déc. 16 Déc. 22 Déc. 29 Déc. 30 Déc.
Sulina, Galatz, Braila	CAMPIDOGLIO	15 Déc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la Compagnie Italia et Lloyd Triestino, pour toutes les destinations de l'Europe.

Agence Générale d'Istanbul
 Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühane, Galata
 Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
 W. Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Ulysses » « Juno »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port du 15 au 17 Déc.
Bourgaz, Varna, Constantza	« Mars » « Hermes »	« » »	vers le 20 Déc. vers le 25 Déc.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	« Lisbon Maru » « Dakar Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 25 Déc. vers le 18 Janv.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
 Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
 Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
 Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers	Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam
S/S LARISSA vers le 13 Décembre	S/S LARISSA vers le 15 Décembre
S/S HERAKLEA vers le 22 Déc.	S/S ACHAEA charg. le 18 Déc.
S/S KONYA vers le 3 Janvier	
S/S CHIOS vers le 4 Janvier	
Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza	
S/S AKKA charg. le 12 Décembre	
S/S KONYA charg. le 7 Janvier	

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde
 Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447

L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO E NELL'IMPERO ETIOPICO

● FILIALI DEL BANCO DI ROMA
 □ FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO-EGIZIANO

ZENITH
 modèle 1938
 La plus ancienne Radio et la plus répandue dans tout l'Amérique. En vente seulement chez BAKER Ltd

Banca Commerciale Italiana
 Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95
 Direction Centrale MILAN
 Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.
 NEW-YORK
 Créations à l'Etranger :

- Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
- Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
- Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
- Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Ckij Galatz, Temiscara, Sibiu.
- Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Damanhour, Mansourah, etc.
- Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
- Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
- Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

- Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
- Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo.
- Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orszahaza, Szeged, etc.
- Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.
- Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guaya, Trujillo, Toana, Molleando, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.
- Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siege d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
 Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5
 Agence d'Istanbul, Alalemcian Han. Direction : Tél. 22910. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903
 Position : 22911. — Change et Port 22912
 Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046
 Succursale d'Izmir
 Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata Istanbul
 Service traveler's cheques

LE CINEMA

Greta Garbo a parlé...

...et l'illustre star dément ses mariages, déplore toute la publicité faite autour de son nom et confirme qu'elle sera la Duse à l'écran

Greta Garbo a parlé !

Ce n'est pas que l'illustre star fût muette, mais depuis quelques années celle qu'Hollywood appelle la « divine » se refuse à toute déclaration aux journalistes.

Par pose ?

Non. Greta Garbo n'a jamais été interrogée par les reporters américains que sur trois sujets : l'amour, le flirt et le sex-appeal.

— Et ce sont là, affirme-t-elle, trois thèmes sur lesquels je n'ai rien à dire. Greta Garbo la mystérieuse !

— C'est là une légende entretenue par Hollywood, car si la grande artiste refuse de se rendre à certaines invitations et ne se montre pas à toutes les premières de cinéma... c'est uniquement pour éviter tous ces reporters qui défigureront ses moindres actes et transformeront ses paroles les plus banales.

Ses partenaires, de Charles Boyer à Robert Taylor, sont pourtant les premiers à vanter sa simplicité : elle plaisait avec un électricien de studio... plutôt que de se laisser entraîner à quelque « cocktail-party » où elle ne s'amuserait d'ailleurs pas.

Et voici que Greta Garbo a reçu un journaliste chez elle... le Tout-Hollywood en parle encore !

Comme on l'interrogeait sur Marie Walewska Greta Garbo répondit :

— Après la Dame aux camélias, j'avais espéré jouer une comédie et je craignais que le rôle de Marie Walewska ne fût trop lourd... mais mes producteurs me firent remarquer que le scénario avait été préparé à mon intention, que des frais importants avaient été déjà engagés pour ce film... aussi fut-il décidé que je le tournerais. J'en suis heureuse, car cela me permet d'admirer le Napoléon de Charles Boyer qui est étonnant !

— Mais enfin, que pensez-vous de Greta Garbo ? lui demanda-t-on encore.

— A vrai dire, après m'être vu dans « Walewska », je dois convenir que je suis meilleure que je ne l'avais cru, répondit la grande star qui,

légèrement embarrassée par cette question, détourna la conversation et parla mariage...

— Pourquoi, s'exclama-t-elle, les journalistes s'en prennent-ils toujours à moi ? Je vais devenir reine de Ruritania. Je me suis fiancée avec un des hommes les plus illustres de la terre. Je dois épouser aujourd'hui un tel, le lendemain un tel autre... que d'imagination !

« Il y aurait tant de belles choses à écrire sur Hollywood, sur les films... non, les reporters perdent leur temps à inventer des histoires qui sont fausses.

« Si je joue au tennis avec quelqu'un, si je lui offre une tasse de thé, si je vais voir un film accompagné... le lendemain j'apprends mon mariage !

« Ces facéties me mettent dans le plus cruel embarras... »

Greta Garbo se prépare à quitter Hollywood pour sa Suède natale. Peut-être se reposera-t-elle quelques semaines à Londres avant de rejoindre Stockholm et pendant ce temps-là ses producteurs mettront au point un scénario où Greta Garbo aura enfin le rôle de comédie qu'elle réclame depuis si longtemps.

Après les vacances elle retournera à Hollywood où elle tournera cette comédie avant d'incarner à l'écran cette illustre tragédienne que fut la Duse. Et ce ne sera pas sans une compréhensible émotion qu'elle fera revivre la plus célèbre actrice non seulement du théâtre italien mais du monde entier.

Greta Garbo rejoint la Suède

... Et Stokowsky l'accompagne à bord

New-York, 10. — Greta Garbo partit pour la Suède. La star fut accompagnée jusqu'à la cabine du paquebot Gripsholm par le musicien Stokowsky. Il s'entretenait avec elle jusqu'au départ. Greta Garbo claqua la porte de sa cabine au nez des nombreux reporters venus dans le but de l'interviewer.

— Comment ? c'est la femme d'un millionnaire, s'écrie-t-on avec cette tendance qu'ont les hommes de tout exagérer.

— Oh ! pardons, alors c'est à fait différent !

L'époux de la candidate à une grosse fortune, on va le faire casquer. Aussitôt on s'adresse à B... dans ces termes : — Cher madame, vous êtes exactement la femme du rôle, absolument celle qu'il nous faut. Seulement vous comprenez, vous n'êtes pas connue, votre nom est ignoré du public. Les exploitants ne prendront pas ce risque ; ils ne loueront pas notre film. Pour vous imposer, et pour nous permettre de courir ce risque nous-mêmes, il faudrait que votre mari s'intéressât à l'affaire.

— ? ? ? Ben ! B... a compris... La chose est impossible. Outrée, elle quitte ce studio inhospitalier et par trop intéressé. Elle fait d'autres tentatives. Partout dès qu'on a su sa véritable identité ce fut la même histoire.

Et alors, en jeune fille intelligente, elle comprit qu'il ne suffit pas d'avoir de beaux yeux, de beaux cheveux, un beau sourire et le reste pour réussir à Hollywood... Et tristement elle reprit le chemin du retour.

En arrivant ici elle se fit conduire en son confortable appartement de la rue Tesvikiye où elle retrouva son époux plus épris que jamais d'elle et en l'embrassant et en lui demandant pardon elle comprit enfin le rare trésor qu'elle eut perdu et les alicés désagréables qu'elle eut courus en voulant s'obstiner à faire du cinéma.

Heureuse enfin, elle goûte à la joie d'être une simple petite bourgeoise heureuse en son home plutôt que de courir le risque de ne jamais devenir une grande vedette californienne.

"Maman Colibri"

Il s'agit du chef-d'œuvre d'Henri Bataille qui vient d'être porté à l'écran avec un grand succès.

Sujet fort, interprétation magnifique, toutes les scènes se déroulant dans un cadre luxueux autant que varié, tels sont les atouts de ce film qui s'annonce être une remarquable production.

Huguette Duflos dans le rôle de « Maman Colibri », Jean-Pierreumont dans celui de jeune amant, constituent déjà à eux deux seuls l'assurance que cette production est appelée à avoir un grand retentissement.

JOAN FONTAINE la nouvelle partenaire de FRED ASTAIRE ne savait pas danser

« Qui va jouer la principale rôle féminin dans le prochain film de Fred Astaire ? »

La question était d'une importance capitale pour Hollywood. Car Fred et Ginger Rogers sont, en tant que combinaison de deux acteurs de sexe opposé, la plus grande attraction du cinéma.

Aucune autre combinaison n'a jamais approché le succès que Rogers et Astaire ont eu en jouant ensemble sur l'écran. Hollywood de conclure aussitôt que la nouvelle partenaire d'Astaire aura la chance de venir en possession d'un héritage très lucratif. A Hollywood, on s'efforça de résoudre l'énigme.

Toutes les jeunes actrices qui avaient un peu danser se mirent à réfléchir et à espérer. Une seule d'entre elles n'eut pas lieu de réfléchir, ni d'espérer, et ne se cassa pas la tête sur l'énigme.

C'est qu'elle ne savait pas danser.

Elle ne savait pas danser !

Vous allez donc penser qu'elle n'avait aucune chance de devenir la partenaire d'Astaire ?

Détrompez-vous ! Joan Fontaine, tel était le nom de notre jeune actrice, mit toute son ardeur, toute son énergie, à apprendre à danser. Elle engagea à son service un maître de danse privé. Et elle travailla ferme. Car Joan n'est pas le genre de femme qui se décourage facilement.

Après maints efforts Behrman se décida à l'engager.

Les essais commencèrent, on tourne. Le film est intitulé *Damsell in Distress*. Il s'agit de l'histoire d'une jeune lady anglaise qui tombe amoureuse, d'un revendeur américain, et de la lutte des deux intéressés contre le lord, le père de la jeune fille, d'une tante que la famille tyrannise, ainsi que d'un butler qui a fait un grand pari que la jeune dame épouserait un autre homme.

Et Joan Fontaine qui a su surmonter tant de difficultés triompha aussi de celles de se montrer la digne partenaire de Fred Astaire.

La Mer Noire à l'écran

Images roumaines

Ce film nouveau nous fait pénétrer en Roumanie par les Portes de Fer et, après un voyage circulaire au cours duquel nous admirons de vieux monuments célèbres et des sites merveilleux, nous arrivons au delta du Danube et à la Mer Noire, après avoir passé par la riche région pétrolière qui s'étend au pied des Carpathes.

Bois turbulent est un documentaire sur la richesse et l'exploitation forestière.



Une photo expressive de Billie Dove

On ne devrait pas détruire les vieux films

Les amateurs de cinéma d'Istanbul et d'ailleurs s'étonnent souvent que l'on ne fasse pas de reprises de films qu'ils ont aimés il y a quatre, dix ou vingt ans.

Des directeurs de salles avisés ont essayé en vain de composer un répertoire.

A l'époque du muet un directeur d'une salle obscure de Beyoğlu avait pris l'habitude de ne donner que des films anciens. Mais il finit par comprendre que usée matériellement ou passée de mode, la marchandise cinématographique perd toute valeur commerciale.

Du reste en Europe et en Amérique on la vend, on la revend et puis un jour un fabricant d'objets en cellulose l'achète au kilo pour la fondre et en faire des peignes ou des faux cols.

Ainsi ont disparu nombre de pittoresques films d'avant la guerre (romans policiers, comédies de Max Linder, premiers dessins animés d'Emile Cohl), ainsi ont été retirés de la circulation, notamment « Visages d'Enfants » ; les films suédois de la bonne époque, les bandes muettes de René Clair, de Marcel L'Herbier, d'Abel Gance ; les œuvres d'Eric von Stroheim ; les chefs-d'œuvre du cinéma italien et allemand, *Les trois lumières*, *Nos feraites*, *Vampire*, *Faust* ; ainsi sommes-nous privés d'exemplaires des grandes réussites des Américains, même les Charlot, et aussi de films plus récents, tel que, par exemple, *L'ange bleu*, dont le négatif a été détruit. Pour mettre un terme à la disparition des classiques de l'écran, de jeunes cinéphilas européens viennent de constituer une cinémathèque.

Ils ont construit un abri pour les bandes qu'ils se sont employés à retrouver, dans lequel ils sont déjà fiers de pouvoir compter certains œuvres de Griffith, *Caligari*, des films suédois, des « primitifs » italiens, français et américains, les meilleurs ouvrages russes et de nombreuse bandes qu'ils projettent périodiquement à ceux qui leur apportent leur appui moral et leur modeste concours financier.

Nous souhaitons tout le succès possible à cette cinémathèque rétrospective.

Economiser la monnaie turque sûre et saine c'est assurer son avenir

L'Association pour l'Economie et l'épargne Nationales

Particulièrement belles sont les images qui montrent la descente des tronc jusqu'au fleuve qui les achemine vers leur destination.

Bucarest révèle enfin cette grande cité moderne, aux édifices imposants construits selon l's dernières lois de la technique, aux avenues larges, dans lesquelles circule une foule élégante.



Une scène du tout dernier film de Marlène Dietrich

"Le Chevalier sans armure"

que nous aurons l'occasion de voir bientôt

Comment le cardinal Verdier a tourné avec Charles Boyer

Une vertu... cardinale... supplémentaire existe désormais : la patience, et S.E. le cardinal Verdier l'a longuement exercée à Joinville, l'autre jour. Il est vrai que c'était en faveur de Notre-Dame du Cinéma, la future église qui doit s'élever sur le sol joinvillais.

Invité à déjeuner aux studios, Son Eminence se montra le convive le plus aimable et le plus spirituel ; au sortir de table tout le monde était conquis.

En troupe on se rendit sur le plateau où M. Louis Aubert, député de la Vendée, fut le partenaire du cardinal. Aucun doute, monseigneur est un bien plus grande vedette : son texte est retenu du premier coup et débité de la façon la plus expressive et la plus claire alors que M. Aubert... mon Dieu ! c'est peut-être le trac.

André Lucot, qui réalise *Poèmes de Pierre*, *Histoire des plus belles églises*, ne pourrait souhaiter modèle plus phonogénique ni plus photogénique, car, en cape noire sur robe rouge, à la main son chapeau où les glands de soie font comme un bouquet d'anémones le cardinal a vraiment grande allure.

Lucot filme alors un cours colloque entre Boyer et Son Eminence.

Le cardinal s'intéresse à tout et regarde avec curiosité tout ce qui se passe dans le studio. Puis il dit :

« Le cinéma a pénétré de façon très profonde les mœurs de tous les peuples. Je veux que l'écran ait notre Dame du Cinéma et que cette église s'élève dans la cité même du cinéma, à Joinville. »

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2128 obtenu en Turquie en date du 27 Mars 1936 et relatif à un « Procédé pour gaséifier des carburants en poudre ou en grains fins par une circulation rotative de gaz », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2136 obtenu en Turquie en date du 27 Mars 1936 et relatif à un « procédé pour gaséifier du menu charbon et du charbon en poudre avec une circulation rotative de gaz » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet turc No. 1329 obtenu en Turquie en date du 13 Janvier 1932 et relatif à un « système d'air ou gaz comprimé pour la projection de projectiles de canon » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk

Telefon 40238

LA BOURSE

Istanbul 10 Décembre 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	96.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ex-ganti)	96.50
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	96.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	96.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1 ^{re} tranche	96.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2 ^e tranche	96.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3 ^e tranche	96.50
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	96.50
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	96.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	96.50
Bons représentatifs Anatolie ex-c.	96.50
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	96.50
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1933	96.50
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	96.50
Act. Banque Centrale	96.50
Act. Banque d'Affaires	96.50
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	96.50
Act. Tabacs Tures en (en liquidation)	96.50
Act. Sté. d'Assurances G.I. d'Istanbul	96.50
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	96.50
Act. Tramways d'Istanbul	96.50
Act. Bras. Réunies Bomonti-Noctar	96.50
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	96.50
Act. Minoterie "Union"	96.50
Act. Téléphones d'Istanbul	96.50
Act. Minoterie d'Orient	96.50

CHEQUES

	Ouverture	Closure
Londres	624.50	624.50
New-York	0.80.10	0.79.30.72
Paris	23.55	—
Milan	15.21.50	—
Bruxelles	4.70.82	—
Athènes	—	—
Gênes	3.45.50	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.43.92	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	13.77.10	—
Berlin	1.38.55	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	1080	—
Mecidiye	—	—
Bank-note	271	—

Bourse de Londres

Lire	140.00
Fr. F.	4.50
Doll.	4.50
Clôture de Paris	
Dette Turque Tranche I	96.50
Banque Ottomane	96.50
Rente Française 3 0/0	96.50

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie	Etranger
1 an	12.50
6 mois	7.50
3 mois	4.50